**Épidémie hivernale**

# Bronchiolite: un vaccin pour les femmes enceintes qui veulent protéger leur bébé

**Une piqûre en fin de grossesse permet de transmettre des anticorps au nourrisson. C'est une nouvelle arme contre cette maladie qui submerge les services pédiatriques en hiver.**

**En bref:**

- La bronchiolite est responsable de quelque 2000 hospitalisations de nourrissons chaque année.
- Les femmes enceintes peuvent désormais se faire vacciner pour protéger leur futur bébé.
- L'État de Vaud évoque une efficacité de 70% contre les formes graves de la maladie.
- Il est toujours possible d'immuniser directement le bébé avec le traitement Beyfortus, apparu en 2024.

Chaque année, à la saison froide, les services pédiatriques doivent gérer une épidémie de bronchiolite. Cette infection généralement causée par le RSV (virus respiratoire syncytial humain) peut prendre une forme sévère chez certains nourrissons, jusqu'à nécessité une hospitalisation (environ 2000 cas par an en Suisse chez les moins de 12 mois).

Depuis octobre 2024, le Beyfortus (un traitement préventif sous forme d'injection d'anticorps monoclonaux) permet de fortement diminuer les infections par le virus et donc les formes graves de la maladie. L'hiver dernier, il aurait entraîné une baisse de 80% de ces formes graves et une diminution des hospitalisations de l'ordre de 50%.

En plus du Beyfortus, le canton de Vaud annonce qu'il existe désormais une seconde option pour prévenir la bronchiolite: vacciner la femme enceinte durant le troisième trimestre de grossesse. Ce vaccin est disponible dans toute la Suisse et remboursé par l'assurance maladie depuis le 1er juillet 2025.

«Le Beyfortus, ce n'est pas un vaccin, c'est un anticorps qu'on injecte directement au bébé et qui va rester efficace pendant six mois environ, rappelle le professeur David Baud, chef du service d'obstétrique du CHUV. Le vaccin, quant à lui, va induire la production d'anticorps chez la mère et ces anticorps vont ensuite passer chez l'enfant. L'efficacité des deux méthodes est identique.» Les autorités sanitaires vaudoises parlent de 70% d'efficacité contre les formes graves pour le vaccin, dont le nom est Abrysvo.

**La vaccination protège aussi la mère**

Quelle que soit l'option choisie (le cumul des deux n'est pas recommandé), une seule piqûre est nécessaire si l'enfant n'est pas considéré à risque. «La vaccination présente le petit avantage de protéger également la mère contre une infection à RSV. C'est un élément qui peut entrer dans la réflexion, avec le fait d'épargner une piqûre au futur nourrisson», relève le spécialiste. Rappelons que les formes graves sont beaucoup plus rares chez l'adulte, mais pas inexistantes.

Concrètement, le vaccin peut être administré directement chez un gynécologue entre la 32e et 36e semaine de grossesse et est indiqué pour les naissances prévues dans la période la plus critique, soit entre début octobre 2025 et fin mars 2026.

Quant au Beyfortus, il doit être injecté pendant les premiers jours de vie à la maternité ou chez le pédiatre si l'enfant est entre octobre 2025 et mars 2026. Et si l'enfant est né entre avril 2025 et septembre 2025, il «devrait le recevoir dans le courant des mois de septembre, d'octobre ou dès que possible par après», indique l'État de Vaud. Pour ce faire, il faut prendre rendez-vous avec son pédiatre.

Conscient que le sujet de la vaccination est sensible, encore plus quand il implique des bébés, le Pr Baud souligne que «le vaccin ne passe pas chez l'enfant, ce sont vraiment les anticorps de sa mère qui lui sont transmis». Les effets secondaires seraient minimes pour la maman: douleur au point d'injection et légère fièvre dans de rares cas.

**Le Beyfortus est bien accepté**

Au-delà des familles concernées, David Baud met en avant les bénéfices pour le système de santé. «La bronchiolite, c'est une vague qui déferle tous les ans sur les services de pédiatrie. Entre octobre et mars, elle correspond à 30% des hospitalisations environ. Ce vaccin, c'est donc une petite révolution, comme l'était déjà le Beyfortus.» Une première avancée qui avait emporté l'adhésion de la grande majorité des parents puisque le CHUV évoque un taux d'acceptation de 80% vis-à-vis du Beyfortus.

Même si la lutte contre la bronchiolite connaît des avancées avec le déploiement du Beyfortus et de l'Abrysvo, les spécialistes rappellent qu'il existe des mesures de prévention simples pour éviter la contamination. Avant l'âge de 3 mois, il est conseillé de limiter les visites au cercle des adultes proches et non malades; éviter les lieux publics, se laver les mains avant d'entrer en contact avec le bébé; porter un masque en cas de toux ou de fièvre et éloigner les enfants qui présenteraient des symptômes d'infection virale.